

EIGHTY-SEVENTH MEETING

Held jointly with the Joint Second and Third Committee at Lake Success, New York, on Wednesday, 5 November 1947, at 11.20 a.m.

Chairman : Mr. Hernán SANTA CRUZ (Chile).

64. Relations with and co-ordination of specialized agencies (documents A/C.2 & 3/63¹-A/C.5/193, A/C.2 & 3/63/Add. I¹-A/C.5/193/Add. I & A/C.2 & 3/55¹-A/C.5/173)

The CHAIRMAN stated that resolutions had been proposed by the representatives of Norway, France and Greece in the Second and Third Committees and by the representative of Brazil in the Fifth Committee. Amendments had been submitted by the representatives of the United Kingdom, Lebanon and Norway. It had been deemed expedient to hold a joint meeting of the Joint Second and Third Committee and the Fifth Committee for the purpose of preparing a single resolution for submission to the General Assembly. The various authors had agreed on a text,¹ reserving their right to submit amendments. There was a United States amendment to the common text.²

Mr. CAMPOS (Brazil) paid a tribute to the co-operative spirit of the delegations concerned in basing the single text on the Brazilian draft resolution.³

Mr. LEBEAU (Belgium) proposed to confine his observations to the idea of framing a consolidated budget for the United Nations and the specialized agencies. The Belgian delegation was opposed to the idea, which it considered contrary to the Charter, impracticable and inopportune.

Legally, the system set up at San Francisco for collaboration between international agencies represented the deliberate abandonment of the system of a single agency sub-divided into autonomous bodies, as was the case with the League of Nations, and the introduction of a new system of a planetary type : a central organization, the United Nations, around which gravitated independent agencies "linked" with the former by special agreements. That was why Article 17, paragraph 3, of the Charter simply provided that the General Assembly should make "recommendations" concerning the administrative budgets of the specialised agencies. To attempt to extract from this text the idea of a consolidated budget, approved by the General Assembly of the United Nations, would be tantamount to reading into the Charter a clause which had been expressly omitted.

¹ Documents A/C.2 & 3/63, A/C.5/193.

² Documents A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add.1.

³ Document A/C.5/150.

QUATRE-VINGT-SEPTIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 5 novembre 1947, à 11 h. 20, en commun avec la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions.

Président : M. Hernán SANTA CRUZ (Chili).

64. Relations avec les institutions spécialisées et coordination de leurs activités (documents A/C.2 & 3/63¹-A/C.5/193, A/C.2 & 3/63/Add. I¹-A/C.5/193/Add. I et A/C.2 & 3/55¹-A/C.5/173)

Le PRÉSIDENT explique que des résolutions ont été soumises par les représentants de la France, de la Grèce et de la Norvège aux Deuxième et Troisième Commissions, et par le représentant du Brésil à la Cinquième Commission. Les représentants du Royaume-Uni, du Liban et de la Norvège ont présenté des amendements. On a estimé qu'il convenait de tenir une séance commune de la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions, et de la Cinquième Commission, afin de préparer une résolution unique à soumettre à l'Assemblée générale. Les auteurs des diverses propositions se sont mis d'accord sur un texte¹, tout en se réservant le droit de présenter des amendements. Les États-Unis ont également présenté un amendement au texte commun².

M. CAMPOS (Brésil) rend hommage à l'esprit de collaboration dont ont fait preuve les délégations intéressées en établissant le texte unique, d'après le projet de résolution du Brésil³.

M. LEBEAU (Belgique) limitera ses observations à l'idée de l'établissement d'un budget unique pour l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées. La délégation belge est opposée à cette idée, qu'elle juge contraire à la Charte, pratiquement irréalisable et inopportune.

En droit, le système mis sur pied à San-Francisco pour la collaboration institutionnelle internationale a délibérément renoncé au système de l'institution unique, subdivisée en organisations autonomes, comme le connaissait la Société des Nations, pour créer un système nouveau, de type planétaire : une organisation centrale, l'ONU, autour de laquelle gravitent des institutions indépendantes « mises en relation » avec la première en vertu d'accords spéciaux. C'est pour cette raison que l'article 17, paragraphe 3, de la Charte se borne à prévoir que l'Assemblée générale fait, au sujet des budgets administratifs des institutions spécialisées, des « recommandations ». Vouloir tirer de ce texte l'idée d'un budget unique, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies, revient à lire dans la Charte une disposition qui en a été expressément omise.

¹ Documents A/C.2 & 3/63, A/C.5/193.

² Documents A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add.1.

³ Document A/C.5/150.

On the practical aspect of the question, the speaker recalled that the membership of the United Nations was not identical with that of each specialized agency; certain States were members of the one but not of some of the others, and vice versa. What power, therefore, had the General Assembly of the United Nations to adopt a consolidated budget for all the agencies? Moreover, in several countries the necessary credits for contributions to the various international agencies were not included in the budget of the same Ministry; in Belgium, for instance, it was considered advisable that requests for such credits be submitted to Parliament by the Minister whose Department took a direct part in the work of the agency concerned.

Lastly, the present constitutions of the various specialized agencies provided that the budget of each of these agencies should be voted by its Conference or Annual Assembly. No resolution by the General Assembly of the United Nations could in any way alter that situation. Moreover, the Governments which had ratified these Constitutions would fail to see why they had to be changed; that was true more particularly of the International Labour Organisation's constitution which, under a recent amendment, specifically gave the employers' and workers' delegates jointly with Government delegates the right to adopt the ILO budget.

The Belgian delegation did not deny that there should be a co-ordination between the United Nations and the specialized agencies, both of their activities and of budgetary technique. The proposals submitted to the Committee were excellent. But the Belgian delegation would strongly oppose the idea of a consolidated budget, which would be overshooting the mark and going beyond the scope of the Charter.

Mr. EL RIFAÏ (Egypt) favoured deletion of the recommendations to Members in paragraph 1 of the draft resolution which were superfluous since there was general agreement on the need for co-ordination. Transmittal of reports would, in any event, be mandatory under agreements.

He had no objection to paragraph 2 on recommendations to the Economic and Social Council, although the Council might be asked to report to the Assembly on work done in the field of co-ordination.

In regard to paragraph 3 (b), inconvenience would be caused by fixing a specific date for transmittal of budgets, since varying fiscal years were involved. He proposed the substitution of the words "at the proper time" or "at an appropriate time" for the words "before 1 July of the preceding year".

He proposed deletion of paragraph 4 (c) and suggested that budgets of the specialized agencies be added as annexes to that of the United Nations, including the administrative budgets of the Bank and the Fund.

Du point de vue pratique, l'orateur rappelle que la composition de l'Organisation des Nations Unies ne coïncide pas avec celle de chacune des institutions spécialisées; certains États participent à l'une et pas à certaines des autres, et vice versa. Quelle serait, dès lors, la compétence de l'Assemblée générale des Nations Unies pour adopter un budget unique pour toutes les institutions? D'autre part, dans plusieurs pays, les crédits nécessaires pour les contributions aux diverses institutions internationales ne figurent pas dans le budget du même ministère; en Belgique, notamment, on considère qu'il est désirable que les demandes de tels crédits soient présentées au Parlement par le Ministre dont les services participent directement aux travaux de l'institution dont il s'agit.

Enfin, les actes constitutionnels des diverses institutions spécialisées prévoient actuellement le vote du budget de chacune de ces institutions par sa conférence ou assemblée annuelle. Une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies ne peut rien changer à la situation. D'ailleurs, les gouvernements qui ont ratifié ces actes constitutionnels ne verraient pas pourquoi il faudrait les changer; c'est le cas, en particulier, pour la constitution de l'Organisation internationale du Travail qui, en vertu d'un amendement récent, confère spécifiquement le droit d'adopter le budget de l'institution aux délégués employeurs et travailleurs, conjointement avec les délégués des gouvernements.

La délégation belge ne conteste pas qu'une coordination entre ONU et institutions spécialisées, sur le plan des activités comme en matière de technique budgétaire, soit nécessaire. Les propositions soumises à la Commission sont excellentes. Mais la délégation belge combattra fermement l'idée d'un budget unique, qui dépasse le but visé et sort du cadre de la Charte.

M. EL RIFAÏ (Égypte) préférerait que l'on supprimât les recommandations adressées aux Membres au paragraphe 1 du projet de résolution. Elles sont, en effet, inutiles puisque tout le monde est d'accord sur la nécessité d'assurer la coordination. De toute façon, la transmission des rapports serait obligatoire aux termes des accords.

M. El Rifaï n'a pas d'objection à faire en ce qui concerne le paragraphe 2 qui contient des recommandations au Conseil économique et social; on pourrait, cependant, demander au Conseil de faire rapport à l'Assemblée générale sur l'œuvre accomplie en matière de coordination.

En ce qui concerne le paragraphe 3 b), il y aurait des inconvénients à fixer une date précise pour la transmission des budgets, car les exercices financiers peuvent commencer à des dates différentes. M. El Rifaï propose de remplacer l'expression « avant le 1^{er} juillet de l'année précédente » par « en temps opportun » ou « en temps voulu ».

Il propose de supprimer le paragraphe 4 c) et suggère que les budgets des institutions spécialisées, y compris les budgets administratifs de la Banque et du Fonds, soient joints en annexe à celui de l'Organisation.

Mr. CAMPOS (Brazil) considered that the criticism made by the representative of Belgium was not entirely germane. The draft resolution did not call for the establishment of a consolidated budget but for a report from the Secretary-General on the feasibility of such a measure. The resolution could not be interpreted as an endorsement of the principle of a consolidated budget. The question should not be prejudged; if the report showed that the legal and technical difficulties were insuperable, the idea could be discarded.

The Preparatory Commission in London, in considering possible implementation of Article 17 (3) of the Charter, doubtless had in mind the various difficulties and yet expressed the view that a consolidated budget was a desirable objective. Moreover, specific reference to an eventual consolidated budget in some of the agreements with the specialized agencies had not met with constitutional objections from a majority of the members of the Council and the Assembly.

The text of paragraph 1 might be curtailed but a general statement of principles served a useful purpose. Clause (c) of that paragraph was especially important, particularly in its reference to submission of programme reports, which would provide the Economic and Social Council with the material needed for co-ordinating purposes.

With regard to the timing of budget transmittals, it was recognized that at least one agency had a different fiscal year but an approach to this situation was provided in paragraph 4 (b).

Mr. MOE (Norway) remarked that his delegation considered an eventual consolidated budget the cornerstone of international organization. The Preparatory Commission had seen advantage in the simultaneous voting of all budgets. The aim should be a system conferring upon the General Assembly the power to vote the aggregate budgets of the specialized agencies taking into account recommendations of the Economic and Social Council, so as to determine the aggregate amount of obligatory contributions of Member nations. He recognized, however, that the Charter only authorized recommendations and he did not intend to go beyond that for the time being. Nevertheless, there were many advantages to a consolidated budget. It would enable the Members to determine the total burden of contributions and to fix an order of priority. Contributions to the United Nations were only a small part of expenditure incurred by Member States in connexion with international organizations. The greater part was not controlled by the United Nations and there existed no international body that could determine the total cost of the international machinery. It was expedient that the General Assembly should have before it the aggregate figure of contributions; only in that way could it judge whether the total burden could be borne.

M. CAMPOS (Brésil) estime que les critiques formulées par le représentant de la Belgique ne sont pas toutes fondées. Le projet de résolution ne demande pas l'établissement d'un budget unifié, mais simplement un rapport du Secrétaire général sur la possibilité d'une telle mesure. On ne peut interpréter cette résolution comme approuvant le principe d'un budget unifié. Il ne faut pas préjuger la question; si le rapport montre que les difficultés juridiques et techniques sont insurmontables, le principe pourra être abandonné.

Lorsqu'elle a examiné, à Londres, l'application éventuelle de l'article 17 (3) de la Charte, la Commission préparatoire a certainement tenu compte des diverses difficultés de la question; cependant, elle a exprimé l'opinion qu'il était souhaitable d'établir un budget unifié. En outre, certains des accords conclus avec les institutions spécialisées contiennent des allusions précises à la possibilité d'établir finalement un budget unifié, qui n'ont pas soulevé d'objection d'ordre constitutionnel de la part de la majorité des membres du Conseil et de l'Assemblée.

Il serait possible d'abrégier le texte du paragraphe 1, mais un exposé général des principes a son utilité. La clause c) de ce paragraphe présente une importance spéciale, en particulier le passage relatif à la présentation des rapports sur les programmes de travail; ceux-ci fourniraient au Conseil économique et social les données indispensables à l'œuvre de coordination.

En ce qui concerne la date de présentation des budgets, il a été reconnu qu'une institution au moins a un exercice financier différent; toutefois, le paragraphe 4 b) tend à remédier à cette situation.

M. MOE (Norvège) fait observer que, de l'avis de sa délégation, l'idée d'établir finalement un budget unifié constitue la pierre angulaire de l'organisation internationale. La Commission préparatoire a estimé qu'il serait avantageux de voter simultanément tous les budgets. Il y a lieu de tenter d'établir un système en vertu duquel l'Assemblée générale aurait le pouvoir de voter simultanément les budgets des institutions spécialisées en tenant compte des recommandations du Conseil économique et social, de manière à fixer le montant total des contributions obligatoires des États Membres. Toutefois, M. Moe reconnaît que la Charte autorise uniquement des recommandations, et il n'a pas l'intention d'aller plus loin pour le moment. Cependant, l'établissement d'un budget unifié présente de nombreux avantages. Cela permettrait aux États Membres de déterminer le montant total des contributions et d'établir un ordre de priorité. Les contributions à l'Organisation des Nations Unies ne représentent qu'une faible partie des dépenses encourues par les États Membres en ce qui concerne les organisations internationales. La plus grande partie de ces dépenses n'est pas contrôlée par l'Organisation des Nations Unies, et il n'existe aucun organisme international qui soit en mesure de déterminer le coût total de l'appareil international. Il serait utile de soumettre à l'Assemblée générale le chiffre total des contributions; ce n'est que de cette manière que l'Assemblée pourra juger s'il est possible de supporter l'ensemble du fardeau.

It should not be overlooked that, in the absence of such a procedure, a reaction might set in in the various parliaments; if so, Members would either reduce their contributions arbitrarily or withdraw from certain of the specialized agencies. Under the existing system, each agency sought to obtain the greatest possible contribution without reference to the total burden, and it seemed necessary to fix some order of priority in respect to such demands. The paramount consideration should be the best possible use of available funds. Conditions of hunger and economic stress prevailed in many parts of the world. It was the duty of Members to concentrate on measures of relief but no means existed to ensure that the major part of contributions would be devoted to that purpose. A co-ordinated budget would be the only way to put in order the activities of the United Nations and the specialized agencies and the General Assembly, on recommendations of the Council, was the body best qualified to decide these matters.

The recommendation to Members in paragraph 1 was necessary. Governments did not always adopt a similar policy in the Economic and Social Council and in the specialized agencies, for the reason that delegations were instructed by different Ministries. The handicap of differences of membership in relation to budget approval had been exaggerated. The specialized agencies had been brought into relationship with the United Nations voluntarily. The consequences of that relationship were known to both parties and it was always open to arrange for a non-Member to vote or to reserve its rights. Budget consideration could not be delayed on such a ground.

Paragraph 4 (c) of the resolution did not seek to change the charters of the specialized agencies; however, he could not concur in the view that those charters were immutable.

Mr. STINEBOWER (United States of America) stated that the harmonization of the activities and functions of the specialized agencies with that of the United Nations was one of the most important problems before the Assembly. He pointed out that the Economic and Social Council considered the problem to be of such importance as to require handling by the Council itself with the help of such *ad hoc* committees as might be needed from time to time. Too much emphasis was being given by Member nations to the lack of co-ordination to date. Only four organizations - ILO, FAO, UNESCO, and ICAO - had become specialized agencies in the purely technical sense and until the General Assembly approved the five draft agreements on its agenda, the Economic and Social Council could not have much substance with which to work with respect to the problem of co-ordination.

He felt the remarks of the representative of Norway might have implied a closer supervision of the specialized agencies by the United Nations

Il ne faut pas oublier que, sans une telle procédure, une réaction pourrait se manifester dans les divers parlements; dans ce cas, les États Membres réduiraient arbitrairement leurs contributions ou se retireraient de certaines institutions spécialisées. Dans le régime actuel, chaque institution cherche à obtenir une contribution aussi élevée que possible, sans tenir compte du fardeau total. Il semble nécessaire d'établir un ordre de priorité pour ces appels de fonds. La considération essentielle doit être la meilleure utilisation possible des fonds disponibles. Des conditions de famine ainsi que des difficultés économiques existent dans une bonne partie du monde. Il est du devoir des États Membres de concentrer leur effort sur les mesures de secours, mais il n'existe aucun moyen de s'assurer que la majeure partie des contributions sera utilisée à cette fin. L'établissement d'un budget unifié serait le seul moyen de mettre de l'ordre dans les programmes des Nations Unies et des institutions spécialisées, et l'Assemblée générale, agissant sur les recommandations du Conseil, est l'organe le mieux qualifié pour décider de ces questions.

La recommandation que le paragraphe 1 contient à l'égard des Membres est nécessaire. Les gouvernements n'adoptent pas toujours la même politique au Conseil économique et social et dans les institutions spécialisées: les délégations reçoivent en effet des instructions de plusieurs ministères différents. On a exagéré les inconvénients qui résultent, en ce qui concerne l'approbation des budgets, de la différence de composition des divers organismes. Les institutions spécialisées ont été volontairement reliées à l'Organisation des Nations Unies. Les deux parties n'en ignorent pas les conséquences, et les États non Membres ont toujours la possibilité de voter ou de réserver leurs droits. On ne peut retarder l'examen des budgets pour de tels motifs.

Le paragraphe 4 c) de la résolution ne cherche pas à modifier les statuts des institutions spécialisées; toutefois, M. Moe ne peut admettre l'opinion selon laquelle ces statuts seraient immuables.

M. STINEBOWER (États-Unis d'Amérique) déclare que l'unification des programmes et des fonctions des institutions spécialisées et de l'Organisation des Nations Unies constitue l'un des plus importants des problèmes soumis à l'Assemblée. L'orateur fait remarquer que le Conseil économique et social juge ce problème si important qu'il exige l'attention de ce Conseil lui-même, aidé de comités spéciaux qu'il pourra créer de temps à autre, suivant les besoins. Certains États Membres ont trop insisté sur le manque de coordination. A ce jour, quatre organisations seulement, l'OIT, la FAO, l'UNESCO et l'OACI, sont devenues des institutions spécialisées au sens purement technique, et, tant que l'Assemblée générale n'a pas approuvé les cinq projets d'accord inscrits à son ordre du jour, le Conseil économique et social ne dispose pas d'éléments suffisants pour régler le problème de la coordination.

M. Stinebower estime qu'on aurait pu interpréter les observations du représentant de la Norvège comme suggérant que l'Organisation

than the resolution had intended. In endorsing the same resolution, he did not think the United Nations would be carried as far as the representative of Norway had anticipated, particularly with respect to the question of priorities. Since all the specialized agencies were operating on a permanent basis, annual provision would always be made for the maintenance of their Secretariats and for their general administrative and operating costs. The budgets of the agencies, therefore, could not fluctuate very much.

He referred to the amendments proposed by his Government, as contained in document A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add.1. He considered the amendments suggested on page 1 and page 2 as merely drafting changes.

On page 2, paragraph 1, sub-paragraphs (a) and (b) were to be deleted because their substance was adequately covered in sub-paragraph (c). While sub-paragraph (c) ought not to be necessary, experience had shown that Member nations had often expressed certain views on a subject at meetings of the United Nations, and varying views on the same subject at meetings of the specialized agencies. It was, therefore, necessary to retain this sub-paragraph.

On page 3, the last sub-paragraph under paragraph 2, referring to the preparation of standard agreements, had been deleted for the following reasons :

(1) There remained few agencies with which the United Nations would have to negotiate agreement, and

(2) Even in the case of re-negotiation, it would be desirable to take into consideration the particular character of different specialized agencies.

On page 3, paragraph 3 (b), the omission of 1 July as a deadline date for the submission of budgets would present serious difficulties. In order to make provision for those agencies whose fiscal year differed from that of the United Nations, the inclusion of the words "approved or" had been suggested in addition to "proposed budgets". The Council should be able to consider the report of the Advisory Committee concerning budgets of specialized agencies at the end of its second session, and unless agency budgets were submitted by 1 July, the Council would not be able to take note of the Advisory Committee report in formulating its recommendations on programmes of specialized agencies prior to the convening of the General Assembly.

In this same paragraph, 3 (b), it should be clearly stated that the Secretary-General was responsible for making the proposed summaries and therefore the inclusion of the words "he may deem" was proposed.

With respect to paragraph 4 (c), the representative of Belgium had argued in anticipation of a possible conclusion to a study on the feasibility of establishing a consolidated budget, and his remarks were, therefore, to be considered

des Nations Unies exerce, sur les institutions spécialisées, une surveillance plus étroite que ne l'indique la résolution. En approuvant cette résolution, le représentant des États-Unis ne croit pas que les Nations Unies aillent aussi loin que le représentant de la Norvège l'a prévu, notamment en ce qui concerne la question des priorités. Les institutions spécialisées fonctionnant de façon permanente, des dispositions seront prises chaque année pour faire face aux dépenses qu'entraînent leurs secrétariats, et assurer leurs frais d'administration et d'exécution. Les budgets de ces institutions ne subiront donc pas de fluctuations considérables.

M. Stinebower fait allusion aux amendements proposés par son Gouvernement et contenus dans le document A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add. 1. Selon lui, les amendements proposés à la page 2 constituent uniquement des modifications de rédaction.

Il faut supprimer, à la page 3, les alinéas a) et b) du paragraphe 1, car l'alinéa c) contient l'essentiel de ces alinéas. Certes, on devrait pouvoir se passer de l'alinéa c), mais l'expérience enseigne que les États Membres ont souvent exposé des opinions différentes sur un même sujet au cours des réunions de l'Organisation des Nations Unies, d'une part, et des réunions des institutions spécialisées, d'autre part. Il est donc nécessaire de retenir cet alinéa.

À la page 4, on a supprimé le dernier alinéa du paragraphe 2, qui a trait à la préparation des textes-types d'accord, pour les raisons suivantes :

(1) Il ne reste que quelques institutions spécialisées avec lesquelles l'Organisation des Nations Unies ait encore à négocier des accords, et

(2) Même si l'on doit procéder à de nouvelles négociations concernant un accord particulier, il faudra tenir compte du caractère propre de chaque institution spécialisée.

Dans le paragraphe 3 b), à la page 4, le fait de ne pas mentionner le 1^{er} juillet comme date limite pour la présentation des budgets entraînerait de sérieux inconvénients. Pour tenir compte des institutions dont l'exercice financier diffère de celui de l'Organisation des Nations Unies, on a proposé de faire précéder les mots « leurs prévisions budgétaires » des mots « leur budget approuvé ou ». Le Conseil devrait pouvoir examiner, à la fin de sa deuxième session, le rapport du Comité consultatif relatif au budget des institutions spécialisées et, à moins que les budgets des institutions spécialisées ne soient présentés au plus tard le 1^{er} juillet, le Conseil ne pourra prendre acte du rapport du Comité consultatif, lorsqu'il formulera ses recommandations touchant les programmes des institutions spécialisées, avant la réunion de l'Assemblée générale.

Il convient d'indiquer clairement, dans ce même paragraphe 3 b), qu'il incombe au Secrétaire général d'établir les relevés envisagés ; on propose donc d'insérer, après « qui pourrait », les mots : « à son avis ».

En ce qui concerne le paragraphe 4 c), le représentant de la Belgique, anticipant sur la conclusion à laquelle pourrait aboutir l'étude sur la possibilité d'établir un budget unifié, a fait valoir quelques objections. Ses observations doivent donc

irrelevant. It was true that if such a study arrived at the conclusion that a consolidated budget was desirable, the Constitutions of the specialized agencies would have to be amended. Since the appropriate mechanism existed for effecting such a change, no serious problem was involved.

In connexion with the differing composition of the United Nations and the specialized agencies, it would be possible to delete the word "common" from the phrase "common or consolidated budget".

With respect to problems arising out of individual governmental machinery for voting a consolidated budget, the United States had no such problem since the budgets of all international organizations were submitted to the Congress as part of the budget of the Department of State. The legislative difficulty envisaged by the Belgian representative was not uniform for all Member nations.

He stated that his remarks at San Francisco to the effect that budgetary consolidation was a blunt instrument of control, did not imply that such an instrument was to be discarded entirely. There was ample justification for the Advisory Committee, the Council and the Secretary-General to undertake the preparation of a report on the feasibility of establishing a consolidated budget.

Mr. GANEM (France) agreed in general with the remarks of the representatives of Brazil and Norway. Paragraph 4 (c) proposed only a report on the feasibility of establishing a consolidated budget and was not in violation of the Charter. In the past, the League of Nations and the International Labour Organisation had functioned successfully under a system of consolidated budgets.

On page 2, paragraph 1 (c) should be included because the situation in certain national Governments with respect to consistency of policy concerning the United Nations and the specialized agencies had to be remedied. However, paragraph 1 (a) and (b) might be deleted and their substance included in the report of the Committee.

It was necessary to retain in the text of the resolution the sub-paragraph of paragraph 2, on page 3, with respect to the preparation of standard agreements, particularly since a standard clause concerning the consolidated budget might be developed.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) expressed his gratitude to the Brazilian representative for having given such careful study to the problem under consideration.

The amendments presented by the United States representative were acceptable with the exception of :

(1) On page 2, first paragraph, the words "in order to prevent overlapping of activities and duplication of effort" should be retained.

(2) On page 2, paragraph 1 (a) should also be retained.

être considérées comme ne s'appliquant pas au sujet. Si, en effet, il résulte d'une étude de ce genre qu'il est souhaitable d'établir un budget unifié, il faudra amender les constitutions des institutions spécialisées. Comme la procédure nécessaire pour effectuer ces modifications a déjà été établie, aucun problème sérieux ne se pose.

En ce qui concerne le fait que l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées ne se composent pas des mêmes membres, il est possible de supprimer le mot « commun » dans l'expression « budget commun et unifié ».

Les difficultés que certains gouvernements pourraient rencontrer pour voter un budget unifié n'existent pas pour les Etats-Unis qui soumettent au Congrès tous les budgets des organisations internationales dans le budget du Département d'Etat. Les problèmes d'ordre législatif qu'envisage le représentant de la Belgique ne sont pas les mêmes pour tous les Etats Membres.

M. Stinebower fait observer que les déclarations qu'il a faites à San-Francisco, selon lesquelles l'établissement d'un budget unifié est un moyen de contrôle peu efficace, n'impliquent pas qu'il faille le rejeter complètement. Le Comité consultatif, le Conseil et le Secrétaire général ont de nombreuses raisons d'entreprendre la préparation d'un rapport sur la possibilité d'établir un budget unifié.

M. GANEM (France) s'associe dans l'ensemble aux observations formulées par les représentants du Brésil et de la Norvège. Le paragraphe 4 c) propose uniquement de présenter un rapport sur la possibilité d'établir un budget unifié et n'est pas contraire à la Charte. Dans le passé, la Société des Nations et l'OIT ont fonctionné efficacement sous le régime des budgets unifiés.

A la page 3, il faut retenir le paragraphe 1 c) en vue de rendre cohérente la politique de certains gouvernements vis-à-vis de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées. Toutefois les alinéas a) et b) du paragraphe 1 pourraient être supprimés, et leur teneur incorporée au rapport.

Il est nécessaire de conserver dans le texte de la résolution le deuxième alinéa du paragraphe 2 (page 4), qui a trait à l'élaboration d'accords-types, d'autant plus que l'on pourrait élaborer une clause type concernant le budget unifié.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) remercie le représentant du Brésil d'avoir étudié aussi soigneusement le problème en discussion.

Les amendements présentés par le représentant des Etats-Unis peuvent être adoptés avec les exceptions suivantes :

1) Au troisième paragraphe de la page 2, il y a lieu de conserver les mots : « pour éviter que plusieurs organismes à la fois ne poursuivent les mêmes travaux et que les efforts ne fassent double emploi ».

2) Il y a lieu également de conserver à la page 3 le paragraphe 1 a).

Mr. PANIKKAR (India) noted with satisfaction the machinery suggested for achieving co-ordination of the United Nations and the specialized agencies. The autonomy of the agencies should be maintained, but at the same time, their activities should be co-ordinated. The report of Co-ordination Committee demonstrated that a pattern of inter-agency agreements and joint committees had already begun to emerge.

The maintenance of permanent liaison, the free exchange of information, and reciprocal representation at important meetings and conferences of the United Nations and the specialized agencies provided an excellent basis for co-ordination. In these respects, the work of the Co-ordination Committee had produced satisfactory results.

He opposed the establishment of a consolidated budget for the following reasons :

(1) The membership of the specialized agencies differed from that of the United Nations and

(2) An unwholesome separation would result between the policy-deciding body and the budget-deciding body.

However, he would raise no objection to paragraph 4 (c) of the proposed resolution, if it were amended to indicate that the General Assembly would make recommendations on and not approve the consolidated budget.

The CHAIRMAN adjourned the meeting after proposing that the delegations which had submitted the consolidated resolution¹, and amendments thereto², should meet in advance of the afternoon meeting to prepare a composite resolution incorporating the United States amendments in so far as possible in order to facilitate committee action.

The meeting rose at 1.15 p.m.

EIGHTY-EIGHTH MEETING

*Held jointly with the Joint Second and Third Committee
at Lake Success, New York,
on Wednesday, 5 November 1947, at 3.15 p.m.*

Chairman : Mr. Hernán SANTA CRUZ (Chile).

- 65. Consideration of the joint resolution proposed by Brazil, France, Greece, Lebanon, Norway and the United Kingdom on relations with and co-ordination of specialized agencies (documents A/C.2 & 3/63¹-A/C.5/193, A/C.2 & 3/63/Add. I¹-A/C.5/193/Add. I)**

¹ Documents A/C.2 & 3/63, A/C.5/193.

² Documents A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add.1.

M. PANIKKAR (Inde) approuve la procédure qui a été proposée en vue de réaliser la coordination de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées. Ces institutions doivent demeurer autonomes, mais, en même temps, il y aura lieu de coordonner leurs programmes. Le rapport du Comité de coordination démontre que certaines formes d'accords tendent déjà à se créer entre les institutions, ainsi que certaines commissions mixtes.

Le maintien d'une liaison permanente, le libre échange de renseignements et la représentation réciproque aux réunions et conférences importantes de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées constituent une excellente base de coordination. Dans ces domaines, les travaux du Comité de coordination ont eu des résultats satisfaisants.

M. Panikkar s'oppose à l'établissement d'un budget unifié pour les raisons suivantes :

1) La composition des institutions spécialisées n'est pas la même que celle de l'Organisation des Nations Unies, et

2) Il en résulterait une séparation fâcheuse entre l'organe chargé de l'élaboration des programmes et l'organe chargé de l'élaboration du budget.

Toutefois, M. Panikkar ne soulèvera aucune objection à l'alinéa c) du paragraphe 4 du projet de résolution, à condition que cet alinéa soit modifié de manière à dire que l'Assemblée générale fera des recommandations sur le budget unifié et non pas qu'elle pourra donner son approbation à ce budget.

Le PRÉSIDENT lève la séance après avoir proposé que les délégations qui ont soumis conjointement la résolution¹ et les amendements² se réunissent avant la séance de l'après-midi afin d'élaborer une résolution mixte englobant autant que possible les amendements des Etats-Unis, de façon à faciliter les travaux de la Commission.

La séance est levée à 13 h. 15.

QUATRE-VINGT-HUITIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi, 5 novembre 1947, à 15 h. 15,
en commun avec la Commission mixte
des Deuxième et Troisième Commissions.*

Président : M. Hernán SANTA CRUZ (Chili).

- 65. Examen de la résolution présentée en commun par le Brésil, la France, la Grèce, le Liban, la Norvège et le Royaume-Uni sur les relations avec les institutions spécialisées et la coordination de leurs activités (documents A/C.2 & 3/63¹-A/C.5/193, A/C.2 & 3/63/Add. I¹-A/C.5/193/Add. I)**

¹ Documents A/C.2 & 3/63, A/C.5/193.

² Documents A/C.2 & 3/63/Add.1, A/C.5/193/Add.1.